

Découverte d'un autoportrait d'Albrecht Bouts Communiqué de presse

Bruxelles, 07 décembre 2011 – Découverte d'un autoportrait d'Albrecht Bouts

Dans sa toute récente monographie sur Albrecht Bouts (1451/55-1549), l'historienne de l'art Valentine Henderiks a identifié un autoportrait du peintre louvaniste tout à fait singulier. Il s'agit là du plus ancien autoportrait autonome d'un peintre flamand (même si certaines hypothèses ont été formulées au sujet du *Portrait de l'homme au turban rouge*, œuvre bien connue de Jan van Eyck). L'œuvre, conservée au Musée national Brukenthal à Sibiu (Roumanie), est présentée comme un portrait du maître anonyme de la Légende de saint Augustin. La composition présente un portrait d'homme âgé tenant une tête de mort dans la main droite et la désignant de la gauche, en guise de *memento mori*. Pour étayer cette nouvelle attribution, Valentine Henderiks se base sur l'analyse stylistique et de technique d'exécution de la peinture, mais surtout sur la ressemblance physiologique du personnage avec l'autoportrait du maître identifié sur le volet droit du triptyque autographe de l'*Assomption de la Vierge* conservé aux MRBAB. À ce stade-ci, l'historienne de l'art situe la réalisation de l'œuvre vers 1520. Cet autoportrait en *memento mori* est une peinture de composition originale qui vient enrichir de façon unique l'œuvre d'Albrecht Bouts et, plus largement, l'histoire entière de la peinture flamande.

Albrecht, le plus jeune fils et héritier artistique de Dirk Bouts, apparaît dans cette première monographie comme un maître talentueux et un véritable « gestionnaire d'entreprise », à la tête d'un grand atelier de peinture. En combinant l'interprétation critique des documents d'archives, l'étude stylistique et les résultats fournis par les examens de laboratoire, l'auteur met fin à la confusion qui persistait autour de la production d'Albrecht Bouts et parvient à reconstituer de façon convaincante l'œuvre du maître et la part de son atelier. Dans le catalogue raisonné illustré qui clôt l'ouvrage, une cinquantaine d'œuvres sont attribuées au maître ou à ses proches collaborateurs, tandis que presque 250 peintures témoignent de son rôle pionnier dans la production en série d'œuvres de dévotion privée pour le marché libre et de son rayonnement au-delà des frontières des anciens Pays-Bas.

Albrecht Bouts (1451/55-1549) est une publication du Centre d'Étude des Primitifs flamands de l'IRPA et est disponible en français et en néerlandais.

Dr. Valentine Henderiks est collaboratrice scientifique au Centre d'étude des Primitifs flamands et Maître de conférences à l'Université Libre de Bruxelles. Elle a assisté Catheline Périer-D'Ieteren dans la préparation d'une monographie sur Dirk Bouts (2005), ouvrage qui fait autorité dans le domaine, et a reçu le prix Jacques Lavalleye-Coppens de la Classe des Arts de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique pour sa thèse de doctorat sur Albrecht Bouts, dont la présente publication est l'aboutissement.

Plus d'info ?

Photo du portrait (© Brukenthal National Museum) :
http://filedrop.kik.be/users/bulletin/B/Zelfportret_ABouts.tif

Extrait de la publication : http://filedrop.kik.be/users/bulletin/B/Epiloog_FR.pdf

Présentation de la publication :

http://filedrop.kik.be/users/bulletin/B/TexteAlbrechtBouts_FR.pdf

Bon de commande (avec référence complète) :

http://filedrop.kik.be/users/bulletin/B/Bestelbon_ABouts.pdf

L'auteur se tient disponible pour plus d'info. Vous pouvez prendre rendez-vous avec elle en contactant **Catherine Bourguignon (02 739 68 03 ou catherine.bourguignon@kikirpa.be)**



Le Centre d'étude des Primitifs flamands, fondé en 1949, s'est imposé au fil du temps comme le moteur de l'étude de la peinture du quinzième siècle des Pays-Bas méridionaux. Outre les trois collections de publications qu'il édite, il offre une banque de données unique sur les Primitifs flamands. Depuis peu, le centre déploie ses activités au sein du département Documentation de l'IRPA comme unité de recherche spécialisée.



L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) est l'institution fédérale belge en charge de l'étude, de la conservation-restauration et de l'inventaire des biens culturels et artistiques de Belgique. Historiens de l'art, chimistes, restaurateurs et photographes y travaillent en étroite collaboration pour une approche interdisciplinaire des œuvres d'art.